



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الأغذية والزراعة
للأمم المتحدة

COMMISSION EUROPÉENNE D'AGRICULTURE

QUARANTIÈME SESSION

Budapest (Hongrie), 27-28 septembre 2017

Suivi de la présence des maladies, réaction stratégique aux maladies animales transfrontalières et prise de décision en connaissance de cause

Résumé

- Les maladies animales transfrontalières, par exemple la grippe aviaire hautement pathogène (HPAI), la peste porcine africaine (PPA), la peste des petits ruminants (PPR) et la dermatose nodulaire contagieuse (DNC), ont été à l'origine de situations d'urgence épidémique en Europe et en Asie centrale au cours des dix dernières années, en dépit des efforts qui ont été faits pour améliorer les mesures relatives à la prévention, à la biosécurité et à la lutte contre les maladies ainsi que les diagnostics et le suivi des maladies.
- Des outils perfectionnés sont disponibles (séquençage du génome entier, vaccins et diagnostics plus efficaces, modélisation de l'apparition des maladies et recensement des facteurs de risque, etc.) mais sont rarement pris en considération lors de l'élaboration des politiques et de la prise de décision relative à la gestion des risques.
- Il est indispensable de considérer les maladies animales transfrontalières et l'évaluation et la priorisation des risques selon une approche régionale. Pour encourager l'adoption de ce type d'approche, il convient de mettre en commun des ressources, de dispenser des formations et d'adopter des stratégies communes qui s'appuient sur de nouvelles technologies (comme les téléphones mobiles) à l'intention de l'ensemble des acteurs du secteur, y compris les agriculteurs (notamment ceux à la tête de petites exploitations), les vétérinaires du secteur privé et le public.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



mu347

- L'expertise multidisciplinaire que fournit la FAO (suivi de la santé animale, données sur les maladies, évaluation et gestion des risques, gestion de situation de crise et outils relatifs à la préparation aux situations d'urgence) est nécessaire pour traiter ces questions transversales.

Indications que la Commission est invitée à donner

La Commission est invitée à:

- approuver les recommandations à l'intention des membres (paragraphe 16);
- approuver les recommandations à l'intention de la FAO (paragraphe 17).

I. Introduction

1. La mondialisation et l'augmentation de la demande de produits agricoles peuvent favoriser l'apparition et la propagation de maladies animales transfrontalières (Cartin-Rojas, 2012). Les situations d'urgence mondiales relatives à la santé publique, par exemple celles provoquées par la propagation de la grippe aviaire, du virus Ébola et du coronavirus du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV), ont montré combien il importait de mener des efforts de coopération interrégionale, interinstitutionnelle et intergouvernementale pour faire face à ces menaces croissantes.

2. Les maladies animales transfrontalières peuvent soulever des inquiétudes d'ordre socioéconomique (moyens de subsistance des agriculteurs, des consommateurs et des communautés locales et santé publique) en particulier dans les régions rurales d'Europe et d'Asie centrale. En 2012, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a également noté que le secteur de l'élevage jouait un rôle clé dans l'économie de certains pays d'Europe de l'Est et d'Asie centrale. En outre, de nombreux animaux sauvages vivent dans ces régions, y compris des ongulés, qui sont souvent porteurs de maladies infectieuses et qui se retrouvent souvent en contact avec le bétail local en période de migration. L'Eurasie abrite également de nombreux sangliers (Bosch *et al.*, 2016).

3. Les pays d'Europe et d'Asie centrale doivent constamment faire face à l'apparition de maladies animales transfrontalières émergentes telles que la dermatose nodulaire contagieuse (DNC), la peste porcine africaine (PPA) et la peste des petits ruminants (PPR), qui se propagent à partir de régions ou continents voisins dans lesquels les maladies animales transfrontalières sont endémiques.

4. Il est essentiel de disposer de données et de systèmes et outils d'informations relatives à la santé pour connaître les maladies animales transfrontalières et pour lutter contre elles. À cette fin, il convient de mener des activités de coopération régionale. Les systèmes d'information, lorsqu'ils s'accompagnent d'un appui adéquat, peuvent également servir au suivi, à la gestion et à l'analyse de données et à la prévision de l'apparition de maladies. Ils permettent ainsi aux éleveurs et aux décideurs d'être rapidement alertés de l'évolution de la situation en matière de santé animale.

Figure n° 1: Cas de grippe aviaire en Europe et en Asie entre 2014 et 2017



Figure n° 2: Cas de peste porcine africaine en Europe et en Asie entre 2007 et 2017

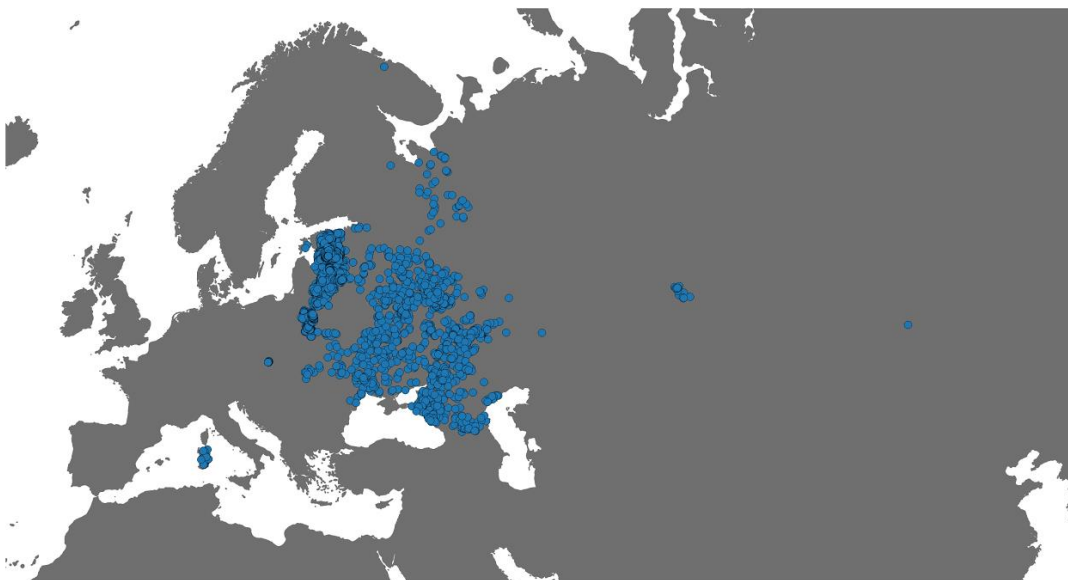
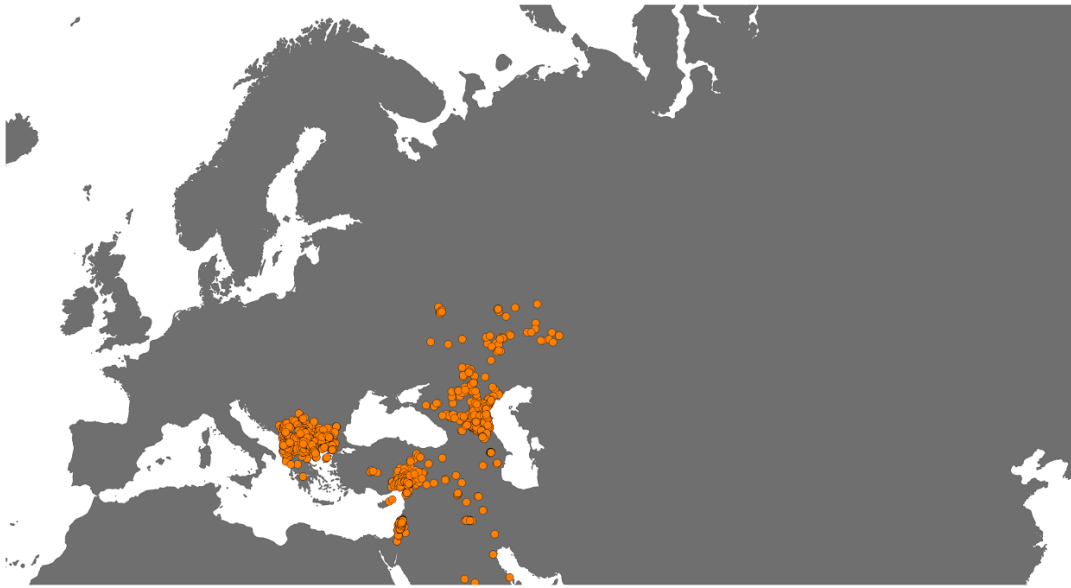
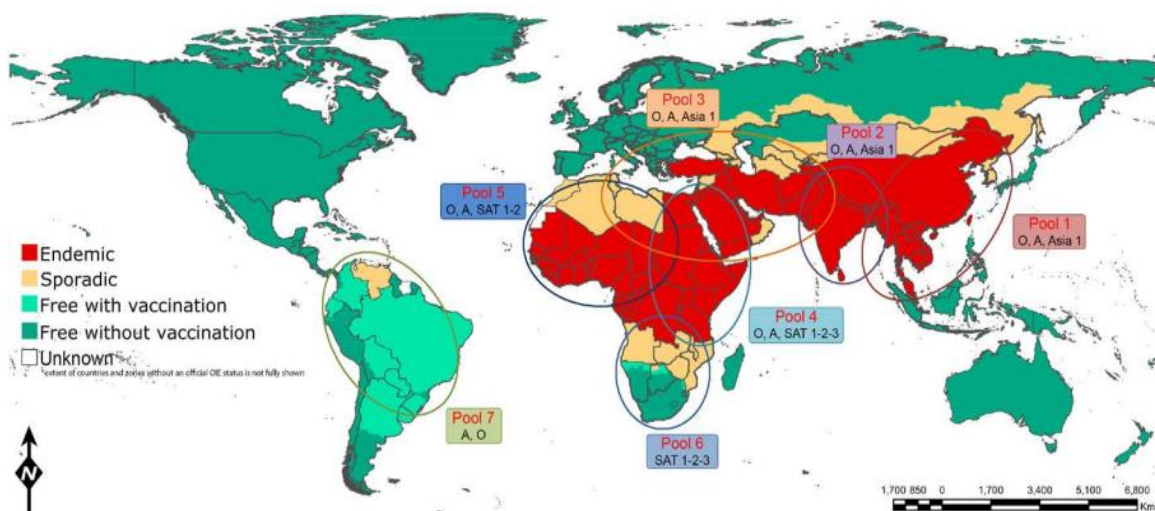


Figure n° 3: Cas de dermatose nodulaire contagieuse en Europe et en Asie entre 2010 et 2017



5. Le risque que la dermatose nodulaire contagieuse continue de se propager est particulièrement élevé en Europe du Sud-Est (Albanie, Monténégro, Serbie et ancienne République yougoslave de Macédoine). Cette maladie va probablement apparaître ou réapparaître dans les pays du Caucase, au Kazakhstan, en Fédération de Russie et en Bulgarie ainsi que dans les pays de l'Europe du Sud-Est et d'Asie centrale. Le risque que des pays d'Europe de l'Est (appartenant à l'Union européenne ou non) soient touchés par la peste porcine africaine demeure relativement élevé et davantage de cas de peste porcine africaine devraient être constatés en Europe centrale et en Europe de l'Est au cours des prochains mois et des prochaines années. De plus, des maladies animales transfrontalières (la peste des petits ruminants, par exemple), de nouvelles souches de fièvre aphteuse (sérotypes O et A) et une nouvelle souche de grippe aviaire hautement pathogène (H5N8 HPAI) peuvent également apparaître ou devenir plus actives au cours d'une saison donnée dans certains pays d'Europe et d'Asie centrale (voir figures n^{os} 4 et 5).

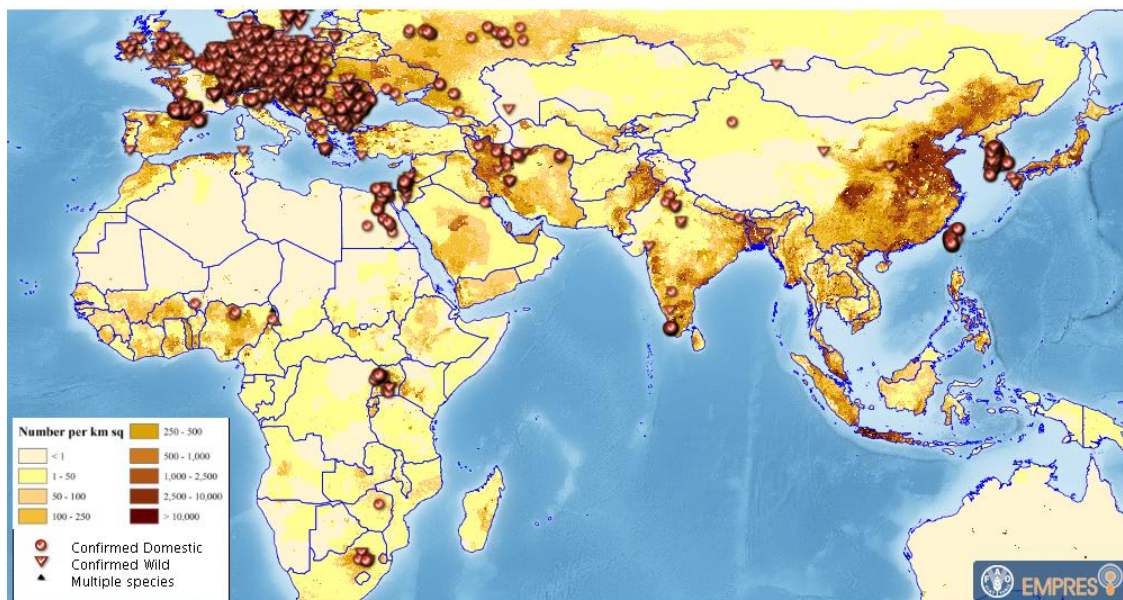
Figure n° 4: Situation mondiale en matière de fièvre aphteuse, en 2017



Endemic	Endémique
Sporadic	Sporadique
Free with vaccination	Absente (avec campagne de vaccination)
Free without vaccination	Absente (sans campagne de vaccination)
Unknown	Absence de données
extent of countries and zones without an official OIE status is not fully shown	les pays et les zones qui n'ont pas de statut OIE officiel ne sont pas représentés dans leur intégralité
Pool 1 O, A, Asia 1	Groupe 1 O, A, Asie 1
Pool 2 O, A, Asia 1	Groupe 2 O, A, Asie 1
Pool 3 O, A, Asia 1	Groupe 3 O, A, Asie 1
Pool 4 O, A, SAT 1-2-3	Groupe 4 O, A, SAT 1-2-3
Pool 5 O, A, 1-2	Groupe 5 O, A, 1-2
Pool 6 SAT 1-2-3	Groupe 6 SAT 1-2-3
Pool 7 A, O	Groupe 7 A, O

Source: King (2017).

Figure n° 5: Apparition de la souche H5N8 HPAI (clade 2.3.4.4), récemment identifiée, en Europe, en Asie et en Afrique (oiseaux sauvages, oiseaux en captivité et volaille) en fonction de la densité des populations de volaille



Source: Système mondial d'information de la FAO sur les maladies animales (EMPRES-i), <http://empres-i.fao.org/eipws3g/>.

Number per km sq	Nombre par km ²
Confirmed Domestic	Domestique (confirmé)
Confirmed Wild	Sauvage (confirmé)
Multiple species	Espèces variées

6. Dans ce contexte, l'intensification des efforts déployés par les pays membres pour prévenir l'apparition de maladies animales transfrontalières émergentes en Europe et en Asie centrale revêt une importance cruciale. Le Système de prévention des crises de la FAO (EMPRES)¹ et le Système mondial d'alerte précoce et de réponse pour les principales maladies animales y compris des zoonoses (GLEWS) contribuent dans une large mesure à prévenir les maladies animales transfrontalières et à y faire face. Ils fournissent des informations, émettent des alertes rapides, permettent d'évaluer les risques, de dispenser des formations en matière d'épidémiologie et de fournir un appui en situation d'urgence en vue de lutter contre les maladies animales transfrontalières. Ils permettent également d'assurer le suivi de maladies nouvelles ou émergentes aux niveaux mondial et régional. Ainsi, en 2017, la FAO a coopéré avec le Bélarus, l'Ukraine et la Moldavie pour lutter contre la peste porcine africaine. Pour ce faire, le cadre réglementaire en vigueur a été révisé et une simulation théorique d'apparition de la maladie a été réalisée. Ces activités ont permis d'élaborer une série d'outils en ligne visant à faciliter la prise de décision et à fournir des informations aux agriculteurs, aux vétérinaires, aux chasseurs et à d'autres acteurs du secteur porcin (FAO, 2016b)².

7. Il est essentiel que des données fiables puissent être mises en commun rapidement, depuis les exploitations agricoles jusqu'au niveau mondial, en vue d'élaborer des interventions stratégiques. Parmi les outils actuellement disponibles figure le Système de notification des maladies animales (ADNS) mis au point par la Commission européenne, qui se limite à une liste de maladies dressée pour les besoins des échanges commerciaux, le système WAHIS de l'organisation mondiale de la santé animale (OIE), qui recense nettement plus de pathogènes mais qui n'est utilisé que par les pays qui échangent certains produits; et le système EMPRES-i de la FAO, qui utilise des données issues de l'OIE, de services vétérinaires et de bureaux nationaux de la FAO. Les progrès réalisés dans les technologies de l'information permettent de mettre au point des systèmes plus faciles à utiliser, plus interactifs, capables de fonctionner ensemble, qui prennent en compte la dimension géographique et qui fournissent un cadre épidémiologique plus riche aux fins de l'étude des maladies.

8. Le GLEWS est l'un des mécanismes utilisés par l'OIE, la FAO et l'organisation mondiale de la santé (OMS) pour assurer le suivi de données issues de systèmes de surveillance d'activités et pour suivre et contrôler certaines activités relatives aux animaux et à la zoonose. Ce mécanisme sert de plateforme mondiale et a permis de mettre en commun des expertises, des données, des réseaux fonctionnels, des systèmes opérationnels et de rassembler différentes parties prenantes en vue d'améliorer la coordination entre les organisations et de fournir un appui aux pays membres pour détecter et prévenir les risques sanitaires et les risques pouvant toucher la filière agroalimentaire et pour lutter contre ceux-ci. L'équipe de la FAO responsable du GLEWS travaille de manière intersectorielle, multidisciplinaire et collaborative pour évaluer les risques sanitaires présents à l'interface entre l'écosystème humain et l'écosystème animal et pour y faire face.

9. Les interventions stratégiques consécutives à l'apparition d'une maladie animale transfrontalière s'appuient sur d'autres données épidémiologiques, par exemple des données relatives

¹ Le Système de prévention des crises (EMPRES), créé en 1994, est un programme de la FAO dont l'objectif est d'améliorer la sécurité alimentaire mondiale, de lutter contre les ravageurs et les maladies transfrontalières des animaux et des plantes et de réduire les répercussions des menaces pesant sur la sécurité sanitaire des aliments. EMPRES-Santé animale est une composante du programme qui vise à prévenir les maladies animales transfrontalières et à lutter contre elles.

² Pour en savoir plus: <http://www.asf.vet.ua/>; <http://www.asf-md.info/>; <https://sites.google.com/site/bystopasf/population/pigfarms>; <https://sites.google.com/site/uastopasf/home>.

aux populations hôtes, à l'élevage des animaux, aux chaînes de valeur et aux systèmes de production, à la répartition des vecteurs et aux facteurs environnementaux, entre autres facteurs de risque. Il n'existe pas de norme internationale commune concernant la manière dont les données sont collectées ou mises en commun et la nature de ces données, ce qui signifie que toute méthode commune de modélisation des maladies ou d'évaluation des risques doit prendre en compte ces questions.

10. Il convient d'utiliser les nouvelles technologies de l'information qui reposent sur des plateformes en ligne ou dématérialisées ou sur des applications pour téléphones mobiles (et qui visent à mettre en commun des données et à diffuser les connaissances disponibles en matière d'épidémiologie et des outils d'évaluation des risques) et les réseaux sociaux (qui servent à mettre en commun des données d'expérience et les expertises). L'utilisation de ces technologies est de plus en plus souvent gratuite.

Obstacles et manque de données

11. Il convient de mettre en place des mécanismes pour établir des méthodes de surveillance participatives qui garantissent que les utilisateurs finaux, par exemple les agriculteurs, reçoivent des informations utiles issues de la recherche et de systèmes d'alerte rapide.

12. La coopération régionale doit être améliorée aux fins de la mise en commun de données et d'informations relatives aux maladies animales. Il est nécessaire de s'accorder sur les définitions et les normes et il convient de dûment identifier et immatriculer le bétail. Il faudrait également créer un centre régional de référence et des réseaux solides dans le domaine de l'épidémiologie, auxquels les parties prenantes fourniraient un appui efficace.

13. Il convient d'élaborer des outils de modélisation et de prévision des risques relatifs aux maladies émergentes, capables de déterminer les variations de l'incidence des maladies en fonction des régions.

Le rôle du Bureau régional de la FAO pour l'Europe et l'Asie centrale (REU)

14. La région Europe et Asie centrale contribue au GLEWS+ (initiative conjointe de la FAO, de l'OIE et de l'OMS pour le Système mondial d'alerte précoce et de réponse pour les principales maladies animales y compris des zoonoses) ainsi qu'au Système de prévention et de réponse rapide contre les ravageurs et les maladies transfrontières des animaux et des plantes (EMPRES-Santé animale³) de la FAO. Dans ce cadre, la région fournit des données et veille à ce que les secteurs responsables de la santé humaine et animale, de la faune et de la flore sauvages et de la sécurité sanitaire des aliments puissent communiquer rapidement. Dans le cadre du système EMPRES, le Bureau régional de la FAO pour l'Europe et l'Asie centrale contribue également à l'élaboration de stratégies d'intervention et d'amélioration de la gestion des maladies animales transfrontalières.

15. Dans la région Europe et Asie centrale, le suivi des maladies et l'évaluation des risques sont principalement effectués dans le cadre d'activités d'appui menées pour les besoins de projets. Ces activités d'appui comprennent les éléments suivants: renforcement des capacités, orientation technique et mise au point ou amélioration d'outils en ligne nationaux visant à faciliter la prise de décision, à fournir des informations aux fins du suivi des maladies, à mettre en commun des données et des expériences et à diffuser des informations et des données. Il est nécessaire d'approfondir et d'élargir l'appui apporté aux pays membres, de manière plus systématique et plus globale.

Recommandations à l'intention des pays membres

16. La Commission européenne d'agriculture souhaitera peut-être recommander aux pays membres de s'employer activement à:

³ <http://www.fao.org/ag/againfo/programmes/fr/empres.html>.

- 1) investir dans la recherche-développement d'outils de diagnostic et de plateformes de mise en commun de données et encourager la communauté régionale à investir dans de nouveaux médicaments, outils de diagnostic, vaccins et dans d'autres modes d'intervention;
- 2) faire en sorte que le milieu de la recherche scientifique dans les domaines des menaces émergentes relatives à la santé animale, de l'épidémiologie et des interactions entre les pathogènes et leurs hôtes participe davantage à la prise de décision et aux interventions relatives aux maladies animales transfrontalières aux niveaux national et régional;
- 3) faciliter la création d'un centre régional d'exploitation de données pour fournir un appui à la mise au point d'applications de pointe relatives à la gestion des maladies, axées sur la modélisation des risques, l'alerte et l'intervention rapides et la mise à disposition d'informations contextualisées et de connaissances en matière de maladies infectieuses touchant les animaux et les hommes.

Recommandations à l'intention du Bureau de la FAO pour l'Europe et l'Asie centrale (REU)

17. La Commission européenne d'agriculture souhaitera peut-être formuler les recommandations suivantes à l'intention du Bureau de la FAO pour l'Europe et l'Asie centrale et d'autres organisations:

- 1) **Fournir un appui** à la création de réseaux régionaux et aux activités de collaboration en matière de collecte de données, d'évaluation des risques, de modélisation des risques relatifs aux maladies, d'amélioration de la mise en commun de données, de systèmes d'alerte rapide, de préparation à des situations d'urgence et d'intervention en situation d'urgence. À ce titre, il convient d'analyser les liens entre le changement climatique, l'environnement, les maladies animales transfrontalières, la sécurité alimentaire et d'autres questions, par exemple les échanges commerciaux.
- 2) **Promouvoir** des mécanismes régionaux en vue de gérer l'apparition de maladies animales transfrontalières, au moyen d'activités de surveillance, d'alerte rapide, de détection et d'intervention qui garantissent que l'ensemble des parties prenantes agissent de manière coordonnée, qu'elles communiquent et qu'elles s'investissent.
- 3) Le GLEWS+, initiative conjointe de la FAO, de l'OIE et de l'OMS, doit continuer de **contribuer** aux mesures de prévention et de lutte contre les maladies aux niveaux mondial et régional au moyen de la détection rapide et de l'évaluation des risques sanitaires et d'activités qui peuvent représenter un risque au niveau de l'interface entre l'écosystème humain et l'écosystème animal.
- 4) **S'inspirer** de l'exemple de la Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse (EuFMD) pour élaborer des méthodes régionales relatives à la lutte contre d'autres maladies animales transfrontalières émergentes, à leur suivi et à leur diagnostic.
- 5) **Promouvoir** de nouvelles technologies en vue de mettre en commun des connaissances et de développer les expertises, y compris les plateformes en ligne et les applications sur téléphone mobile visant à assurer le suivi des maladies et à mettre en commun des données.

Bibliographie

Cartín-Rojas, A. 2012. *Transboundary Animal Diseases and International Trade, International Trade from Economic and Policy Perspective*, Prof. Vito Bobek (ed.), InTech, doi: 10.5772/48151 (disponible à l'adresse suivante: <https://www.intechopen.com/books/international-trade-from-economic-and-policy-perspective/transboundary-animal-diseases-and-international-trade>).

Bosch, J., Iglesias, I., Munoz, M.J. & de la Torre, A. 2016. *A cartographic tool for managing African swine fever in Eurasia: mapping wild boar distribution based on the quality of available habitats*. *Transboundary and Emerging Diseases* doi:10.1111/tbed.12559

FAO. 2010. Pour une agriculture intelligente face au climat: politiques, pratiques et financements en matière de sécurité alimentaire, d'atténuation et d'adaptation. (disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/docrep/014/i1881f/i1881f00.pdf>).

FAO. 2016a. Rapport du HLPE: Le développement agricole durable au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition: quel rôle pour l'élevage? (disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/3/a-i5795f.pdf>).

FAO. 2016b. *FAO joins forces with Moldovan authorities against African swine fever* (disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/europe/news/detail-news/fr/c/449180/>).

IAEA. 2012. *Methodological harmonization: a step forward towards coordinated control of Transboundary Animal Diseases (TADs) in Europe and Central Asia* (disponible à l'adresse suivante: <https://www.iaea.org/technicalcooperation/Regions/Europe/News/Archive/RER5016-Animal-Diseases.html>).

King, D. 2017. *Update from WRLFMD* (disponible à l'adresse suivante: http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/eufmd/docs/Executive_Committee/Excom93/WRL__Don_King.pdf).